

Aboubakar éclaboussé accusé d’avoir « négocié » une sélection en équipe nation pour **Jean-Claude Billong**

Vincent Aboubakar et Jean-Claude Billong sont soupçonnés d'avoir corrompu une rencontre décisive pour le titre en Süper Lig.

Les débuts de l'équipe nationale au Championnats d'Europe 2020 n'ont pas éclipsé le **scandale qui secoue depuis plusieurs jours le football turc,** et avec lui deux internationaux camerounais, le défenseur **Jean-Claude Billong**, 27 ans, et l'attaquant **Vincent Aboubakar**, de deux ans son aîné. Les faits incriminés remontent au samedi 1er mai dernier.

Ce jour-là, **Besiktas r**éussit un carton inédit cette saison face à Hatayspor **(7-0)** et s'envole en tête du classement de la Süper Lig. Ce score fleuve n'a rien d'anodin : c'est à la différence de buts que les Stambouliotes remporteront le titre, le seizième de leur histoire, aux dépens de leur rival local et ennemi juré de Galatasaray.

Un arrangement entre Camerounais ?

Auteur d'une **prestation catastrophique lors de cette déculottée** et remplacé dès la pause alors que son équipe avait déjà encaissé cinq buts, le défenseur central d'Hatayspor **Jean-**

Claude Billong se trouve depuis dans le viseur des médias turcs et des supporters des clubs adverses, Galatasaray et Fenerbahçe en tête, tout comme Vincent Aboubakar, indisponible ce jour-là en raison d'une blessure à la cuisse.

Selon les informations publiées, la rencontre entre Besiktas et Hatayspor aurait été au au cœur d'un marchandage entre les deux compatriotes **: Aboubakar** aurait promis d'intercéder en la faveur de Billong auprès du staff des Lions Indomptables, en échange de largesses lors de la rencontre Besiktas-Hatayspor du 1er mai, potentiellement cruciale pour le titre.

« Renvoyons le ! »

Des révélations d'autant plus troublantes que, depuis, **Jean-Claude Billong** a décroché sa première sélection en équipe nationale camerounaise, tandis que Vincent Aboubakar a anticipé la fin de son contrat à Besiktas (le 30 juin 2021) pour poser ses valises en Arabie Saoudite, à Al-Nasr Ryad. Il est certain que Billong, dont le contrat avec Hatayspor courait jusqu'en juin 2022, ne remettra pas les pieds en Turquie, a confié à *Football365 Afrique* une source proche du joueur, objet de menaces de mort depuis une dizaine de jours.

Le président d'Hatayspor, Nihat Tazearslan, n'a lui-même laissé planer aucun doute. **« Je ne veux pas qu'un joueur comme celui-là reste dans mon équipe**. **J'ai déjà dit au directeur sportif et à l'entraîneur : 'Renvoyons-le !' »,** a déclaré le dirigeant aux médias. Une rupture anticipée de contrat, voire un licenciement pour faute grave, pendent au nez du natif de Mantes-la-Jolie, qui pourrait tenter de rebondir dans le Golfe persique. Une enquête devrait être ouverte contre lui dans les prochains jours.

Sports Orange